



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale
et de la Formation professionnelle

Dossier de presse

PRÉSENTATION DU PROJET PRIMAIR

**Programme visant l'amélioration du climat social
dans les classes de l'éducation préscolaire et de
l'enseignement primaire**

26 avril 2005

Le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle tient à remercier les auteurs des textes du présent dossier :

Dr Martine Stein-Mergen
Echevin à l'Enseignement
Ville de Luxembourg

Monsieur Guy Strauss
Inspecteur de l'Enseignement primaire

Prof. Dr Franz Petermann
Université de Brême

Frau Heike Natzke
Université de Brême

INTRODUCTION

La Ville de Luxembourg est confrontée depuis quelques années, dans certains de ses bâtiments d'école primaire, à une multitude de problèmes scolaires liés au comportement mal adapté voire agressif de la part d'élèves. Ces problèmes constituent un vrai « challenge » pédagogique et il a été essayé avec tous les partenaires de trouver des réponses éducatives individuelles. Le projet Prima!r en est une, mais il existe d'autres initiatives visant également la socialisation et l'intégration de tous les élèves dans les classes scolaires.

Les raisons des écarts comportementaux sont multiples : la personnalité de certains enfants, mais aussi l'entourage social : les structures familiales, surtout dans les milieux défavorisés, ne sont en partie plus en mesure de répondre à des exigences minimales d'éducation sociale.

En Ville, le rôle éducatif de « la rue », c'est-à-dire la socialisation des enfants par leurs contacts avec des enfants de leur quartier, a lieu de moins en moins. Est en outre mise en cause l'absence pure et simple des parents pendant la journée.

Une autre spécificité de la Ville est un « turn-over » important de sa population, un grand nombre d'enfants récemment installés en ville et bien souvent sans connaissance de la langue luxembourgeoise demandent un effort supplémentaire d'intégration.

Beaucoup de déficits « externes » peuvent être récupérés par la scolarisation ; le personnel enseignant des écoles, préscolaires et primaires, mais surtout les groupes de l'enseignement précoce, fournissent un travail considérable dans ce sens.

Reconnaissant la nécessité d'aller plus loin et d'englober le secteur des loisirs afin d'offrir aux parents une prise en charge en dehors des heures scolaires, la Ville de Luxembourg a instauré le service CAPEL (centre d'accueil pédagogique et de loisir). Ces dernières années, ce service a été généralisé moyennant un grand effort financier dans tous les quartiers de la Ville et pour tous les enfants à partir de l'éducation préscolaire. Environ 50% des enfants profitent d'une manière ou d'une autre de cette offre.

Le concept du CAPEL va au-delà d'une simple « garderie » pendant les heures d'absence des parents. Il a clairement défini un plan pédagogique et implique l'environnement, les structures en personnel nécessaires et les buts éducatifs. Outre l'apprentissage de la vie sociale, y sont englobés les compétences de langues, la découverte de l'environnement naturel et culturel, pour ne citer que quelques exemples. Le CAPEL collabore étroitement avec les parents et les écoles.

Le problème de la violence

Malgré ces efforts éducatifs et pédagogiques, la Ville de Luxembourg s'est vu confrontée à un nombre important de plaintes de la part du personnel enseignant et de parents d'élèves, du fait d'un climat violent, agressif, aboutissant bien souvent à des violences physiques et psychiques, et qui dépasse ce à quoi on peut s'attendre normalement dans les cours d'école, les salles de classe et les structures du CAPEL.

Certains quartiers en semblent plus atteints que d'autres : Limpertsberg notamment, où s'ajoute à la population scolaire du quartier un nombre important d'élèves en provenance de structures d'accueil.

Le Kannerland accueille une dizaine d'enfants placés par ordre du tribunal, respectivement en internat volontaire, l'Internat Ste Marie envoie une quarantaine d'enfants dans les classes de la 3^e à la 6^e année d'études de l'enseignement primaire de la Ville.

Il est donc devenu nécessaire de contrecarrer les tendances néfastes au climat d'enseignement à la base, tout en offrant une scolarité à ces enfants à troubles comportementaux. Le Conseil échevinal était conscient que dans le volet préventif de cette tâche, une collaboration de tous les partenaires scolaires était indispensable.

Les projets

Dans le bâtiment Henri VII, un projet de médiation (projet Peace Force coordonné par le SCRIPT) fut entamé en automne 2004. Les enfants sont entraînés à faire la médiation dans les conflits scolaires, sous la surveillance du personnel enseignant. Chaque classe dispose de deux enfants médiateurs choisis parmi les élèves et spécialement formés à cette tâche.

La Ville de Luxembourg était donc demandeur pour offrir aux élèves du quartier, à leurs parents et au personnel enseignant, un outil de prévention de la violence, tout en reconnaissant la nécessité d'éloigner temporairement certains enfants dont l'intégration scolaire s'avérait impossible.

Sur initiative de Monsieur Guy Strauss, inspecteur de l'enseignement primaire, et de Monsieur Marc Molitor, représentant le personnel enseignant de l'école Henri VII, une demande dans ce sens fut formulée au ministère de l'Éducation nationale.

Le résultat en est le projet Prima!r.

Par ailleurs, une classe de transition a été aménagée dans le cadre du projet. Une ancienne maison d'habitation avenue Pasteur fut transformée pendant les mois des vacances d'été l'année passée. Elle pouvait ainsi accueillir les cas les plus graves, pour lesquelles une intégration dans une classe s'était avérée momentanément impossible. 6 enfants ont tiré profit de l'institution à ce jour.

Il était espéré qu'elle s'avérerait superflue dans un avenir où les efforts de prévention auront porté leurs fruits. Hélas, elle a toujours eu des clients, et de par sa petite taille ne peut répondre qu'aux demandes émanant des quartiers de la Ville.

LE PROJET PRIMA!R

Le projet Prima!r vise à renforcer les compétences sociales et émotionnelles des enfants, afin de les outiller au mieux pour affronter les défis que pose la vie en groupe quotidienne, que ce soit à l'école ou ailleurs. L'objectif est d'atteindre à la fois les enfants, leurs parents, les enseignants ainsi que le personnel éducatif travaillant dans les structures d'accueil et d'encadrement du quartier Limpertsberg (Internat, Kannerland, Foyers communaux). C'est ainsi que le projet prévoit la mise en place de différentes stratégies, actions et formations destinées aux élèves (programme d'entraînement social), au personnel enseignant (formations continues) et aux parents d'élèves (présentation de différentes approches dans l'éducation et la formation des enfants ...).

Une grande importance est attribuée à l'encouragement positif des enfants : il s'agit non seulement d'éliminer les déficits, mais également de développer les compétences nécessaires pour élaborer une stratégie efficace en vue de surmonter les problèmes relationnels. A cette fin les enfants bénéficient d'une formation adaptée d'une trentaine de leçons, dispensée par les titulaires de classe, préalablement formés pour cette nouvelle tâche par des spécialistes de l'Université de Brême qui les accompagnent pendant toute la durée du projet. En vue de garantir les meilleures chances de réussite au projet, le groupe de travail "recherche en matière de prévention" sous la direction du Prof. Dr Franz Petermann de l'Université de Brême propose également des formations et un accompagnement au personnel éducatif des différentes structures d'accueil et d'encadrement du quartier ainsi qu'aux parents des enfants concernés. Le projet demande donc l'engagement soutenu à la fois des enseignants et du personnel éducatif, des parents et des enfants concernés

Lancé, coordonné et financé par le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle (SCRIPT) en collaboration avec les autorités communales de la Ville de Luxembourg, le projet pédagogique Prima!r s'étend sur deux ans et demi (de janvier 2005 à juillet 2007) et est réalisé dans plusieurs écoles préscolaires et primaires de la Ville de Luxembourg. Sont concernés en premier lieu des enfants de l'éducation préscolaire et de la 1ère année d'études des quartiers Limpertsberg et Gare. A partir de l'année scolaire 2005/2006, il est prévu que les élèves des 3^e années d'études du Limpertsberg participent également au projet.

L'évaluation du projet se fait par le biais de questionnaires destinés aux enseignants et aux parents ainsi que d'interviews des enfants, réalisés à différents moments de l'expérience: avant la formation des enfants, tout de suite après celle-ci, et après une durée d'une année. Cette même démarche concerne également des enseignants, parents et enfants de groupes de contrôle, fréquentant des écoles dans d'autres quartiers de la Ville (notamment Hollerich et Rollingergrund) et ne bénéficiant pas de formation spécifique. Il va de soi que toutes les stipulations en matière de protection des données à caractère personnel sont observées. Si les résultats du projet s'avèrent concluants, rien ne s'opposera à ce que la démarche préconisée soit étendue aux écoles d'autres quartiers de la Ville, voire à d'autres communes.

Réalisation du projet

Les objectifs du projet doivent être atteints par l'interaction de plusieurs composantes, choisies de sorte que les enfants concernés soient soutenus dans un maximum de domaines de leur vie.

Les cours donnés aux enfants à l'école représentent la composante centrale du projet : ces cours de plusieurs semaines sont assurés par les enseignants et intégrés dans la journée scolaire. Toute la classe participe aux cours.

D'autres mesures d'accompagnement sont groupées autour de la composante centrale : les enseignants et les pédagogues des établissements para-scolaires (foyer scolaire) suivent une formation continue avec supervision. En outre, les parents peuvent suivre des formations accompagnatrices en matière d'éducation.

L'étude d'accompagnement scientifique, assurée par le groupe scientifique de l'Université de Brême, répond aux normes internationales au niveau de la conception et de la méthodologie. Afin d'obtenir les résultats les plus objectifs possible, les élèves et leur entourage ont été divisés en deux groupes : un premier groupe d'élèves du préscolaire et de la première année d'études suit toutes les mesures du projet, tandis qu'un deuxième groupe d'élèves ne bénéficie pas de ces mesures et constitue donc un groupe de comparaison. Tant les enseignants que les parents et les enfants ont été interrogés dans le cadre du projet.

L'étude d'accompagnement scientifique concerne actuellement 17 classes sur le territoire de la Ville de Luxembourg, dont 8 classes préscolaires et 9 classes de la première année d'études. Les écoles et les classes ont été sélectionnées par l'inspecteur d'arrondissement concerné. 183 enfants participent au projet. La majorité des enfants habite chez leurs parents (88%), dont la plupart sont mariés. 13 enfants vivent dans une famille d'accueil, dans une famille adoptive ou dans un foyer.

L'évaluation des questionnaires destinés aux enseignants a fourni des résultats intéressants. Les enseignants et les parents ont été interrogés notamment sur les volets suivants :

- comportement agressif et indocile,
- problèmes émotionnels,
- difficultés relationnelles avec des enfants de même âge,
- mais aussi ressources, tel que le comportement pro-social.

Selon les enseignants, plus de la moitié des enfants (51.4 %) affichent des problèmes dans un domaine relatif au comportement. Une attention particulière doit être portée aux enfants qui montrent des attitudes critiques dans plus d'un domaine (21.5 %). Ainsi, 12.2 % des enfants ont des problèmes dans deux domaines ; 6.1 % dans trois domaines ; 7.7 % dans quatre domaines et 3.9 % des enfants ont des problèmes dans tous les domaines examinés dans cette étude.

Ces premiers résultats montrent qu'un certain nombre d'élèves des écoles luxembourgeoises participantes ont des problèmes socio-émotionnels avancés. On suppose un risque particulier pour le développement des enfants qui ont déjà très jeunes connu des problèmes variés. Des études portant sur le développement d'enfants au cours de plusieurs années ont montré que ces enfants ont plus tendance à afficher de manière chronique ces problèmes.

Ce risque concerne surtout les enfants qui affichent très jeunes un comportement indocile et agressif; le même schéma de comportement agressif se suit souvent tout au long de leur enfance jusqu'à l'adolescence et à la vie adulte, ce qui engendre des difficultés dans les domaines personnel, scolaire et professionnel, ainsi qu'un éventuel comportement criminel. La nécessité d'un appui dès le plus jeune âge, tenant compte des principales personnes de référence (parents, enseignants, éducateurs) est donc démontrée par ces premières données du projet Prima!r.

Les premiers résultats concernant l'efficacité des mesures mises en place sont prévus pour l'automne 2005.

**Projet PRIMA!R:
Förderung von sozialem Verhalten in der Vor- und Grundschule**

Das Projekt PRIMA!R wird an Vor- und Grundschulen in der Stadt Luxemburg durchgeführt. Es soll Schüler/-innen gezielt dabei unterstützen, soziale und emotionale Fertigkeiten aufzubauen, damit künftig Probleme im Kontakt mit anderen seltener werden. Das Projekt wird im Auftrag des Ministeriums für Bildung und der Stadt Luxemburg realisiert und wird in Kooperation mit der Arbeitsgruppe Präventionsforschung unter der Leitung von Prof. Dr. Franz Petermann, Universität Bremen, durchgeführt sowie wissenschaftlich begleitet. Das Programm startete im September 2004 und endet 2007.

Die Projektziele sollen durch das Zusammenwirken mehrerer Programmkomponenten erreicht werden. Die Komponenten sind so gewählt, dass die betreffenden Kinder in möglichst vielen Lebensbereichen unterstützt werden können.

Die zentrale Komponente des Vorhabens stellen die Kinderkurse in der Schule dar. Die mehrwöchigen Kurse werden von Klassenlehrer/-innen durchgeführt und sind in den Schultag integriert. An den Kursen nimmt jeweils die gesamte Klasse teil. Um diese zentrale Projektkomponente sind weitere flankierende Maßnahmen gruppiert. So werden die Klassenlehrer/-innen als auch Pädagogen/-innen außerschulischer pädagogischer Einrichtungen wie etwa dem Foyer ccolaire fortgebildet und regelmäßig supervidiert. Darüber hinaus finden Kurse für Eltern statt, die bei der Kindererziehung unterstützen sollen. Im Projet PRIMA!R werden drei Altersgruppen angesprochen: Vorschüler, Schüler der 1. Klasse sowie Schüler/-innen der 3. Klasse.

Die wissenschaftliche Begleitstudie wird von dem Wissenschaftler/-innen -Team der Universität Bremen durchgeführt. Sie genügt sowohl konzeptionell als auch methodisch internationalen Standards. Damit möglichst unverzerrte und objektive Ergebnisse erzielt werden können, wurden die am Projet beteiligten Kinder und deren Umfeld in zwei Gruppen gegliedert: eine Gruppe von Vorschülern und Erstklässlern erhält alle genannten Projektmaßnahmen während eine weitere Auswahl von Vorschülern und Erstklässlern keine Maßnahmen erhält und somit als Vergleichsgruppe fungiert. Es wurden in diesem Rahmen Lehrer/-innen, Eltern sowie die Kinder selbst befragt.

An der wissenschaftlichen Begleitstudie nehmen insgesamt 17 Klassen aus der Stadt Luxemburg teil. Davon stammen 8 Klassen aus Vorschulen und 9 Klassen aus der ersten Jahrgangsstufe. Die Schulen und Klassen wurden vom leitenden Schulinspektor ausgewählt. Es wurden 183 Kinder für die Teilnahme gewonnen.

Die überwiegende Anzahl der Kinder lebt bei den leiblichen Eltern (88%), deren Eltern zumeist verheiratet sind. 13 Kinder leben bei Pflege- oder Adoptiveltern oder sie sind im Heim untergebracht.

Interessant sind die ersten Ergebnisse der Befragung der Lehrer/-innen. Diese wurden, wie auch die Eltern, unter anderem zu aggressivem und trotzigem Verhalten, emotionalen Problemen, Schwierigkeiten im Umgang mit Gleichaltrigen, aber auch Ressourcen wie beispielsweise prosozialem Verhalten befragt. Wird die Anzahl der Kinder betrachtet, die in irgendeinem betrachteten Problembereich erhöhte Werte aufweisen, kann festgestellt werden, dass dies nach Einschätzung der Lehrer/-innen auf die Hälfte der Kinder zutrifft (51.4%). Ein besonderes Augenmerk wird auf die Entwicklung der Kinder zu legen sein, die von den Lehrer/-innen nicht nur in Bezug auf einen Verhaltenbereich als kritisch oder

auffällig eingeschätzt wurden (21.5%), sondern in zwei oder mehreren. Dies trifft auf 12.2% der Kinder mit erhöhten Werten in zwei Bereichen, sowie auf 6.1% mit drei, 7.7% mit vier sowie auf 3.9% mit grenzwertigen bzw. auffälligen Werten in allen mit diesem Verfahren untersuchten Verhaltensbereichen zu.

Diese ersten Auswertungen der Lehrer/-innen-Angaben zum Verhalten ihrer Schüler, zeigen auf, dass es auch an den untersuchten Luxemburger Schulen eine Anzahl von Kindern mit Anzeichen früher sozial-emotionaler Probleme gibt. Eine besondere Gefährdung der normalen Entwicklung muss für die Kinder angenommen werden, die bereits in diesem jungen Alter vielfältige Probleme aufweisen. Aus Studien, die die Entwicklung von Kindern über mehrere Jahre begleitet haben, ist bekannt, dass diese Kinder ein besonders hohes Risiko für eine Chronifizierung der Probleme haben. Dies trifft besonders auf die Kinder mit früh auftretenden Problemen mit trotzig-aggressivem Verhalten zu. Diese Kinder zeigen nicht selten über ihre gesamte Kindheit bis zum Jugend- und Erwachsenenalter ein anhaltendes Muster aggressiven Verhaltens, welches mit vielfältigen Beeinträchtigungen im persönlichen, schulischen und beruflichen Bereich sowie mit kriminellen Verhalten einhergeht. Es zeigt sich daher auch in den ersten Daten aus dem Luxemburger Projekt die Notwendigkeit einer frühen Unterstützung der kindlichen Entwicklung unter Einbeziehung der wichtigen Bezugspersonen (Eltern, Erzieher/-innen und Lehrer/-innen). Erste Ergebnisse zur Wirksamkeit der durchgeführten Maßnahmen können im Herbst erwartet werden.